

Une nouvelle conscience pour un monde en crise –vers une civilisation de l'empathie

Jeremy Rifkin

Édition : Livre de poche collection Babel

Pages 28 et 29

Dans le domaine judiciaire, le concept traditionnel de "justice rétributive" s'est élargi pour inclure l'idée de réconciliation - méthode radicalement nouvelle pour traiter les crimes, puisqu'elle cherche à rétablir les relations entre ceux qui les ont commis et leurs victimes au lieu de se limiter à châtier les coupables.

La commission Vérité et Réconciliation instituée en Afrique du Sud après la fin de l'apartheid, dans les années 1990, a été le prototype de plusieurs autres institutions de ce genre créées à la suite de périodes de violences massives dans divers pays. Il y en a eu notamment en Irlande, en Argentine et au Timor-Oriental.

Les commissions vérité-réconciliation mettent en présence les personnes qui ont commis les crimes et celles qui les ont subis. Les victimes témoignent publiquement des atrocités commises et parlent, ouvertement des souffrances physiques et émotionnelles qu'elles ont endurées du fait des criminels. Ceux-ci ont la possibilité de révéler toute la vérité sur leurs crimes devant leurs victimes et, s'ils le souhaitent, de demander pardon. L'idée consiste à créer un "environnement sécurisé" pour permettre une catharsis empathique ; la réconciliation entre les parties et la guérison.

Les systèmes judiciaires de plusieurs pays ont une procédure comparable: la "justice réparatrice". Les criminels incarcérés et leurs victimes sont incités à se rencontrer dans un cadre thérapeutique soigneusement chorégraphié pour se parler face à face et partager leurs sentiments sur le crime. On espère en fait que le criminel, après avoir entendu la victime relater l'expérience et dire la souffrance et l'angoisse qui en ont résulté pour elle, éprouvera un sentiment de culpabilité qui suscitera une réaction empathique, des remords, une tentative pour demander pardon.

Avec les commissions vérité-réconciliation et la justice réparatrice, on reconnaît officiellement que la morale ne se réduit pas à l'équité, mais comporte un autre aspect tout aussi important: l'attention à la personne ; on admet que, pour "redresser Un tort", il faut des réparations émotionnelles autant que des condamnations pénales. Ces procédures judiciaires inédites sont une nouvelle manière d'aborder le règlement des conflits, qui accorde autant d'importance à l'empathie qu'à l'équité. Jamais dans l'histoire on n'avait vu d'institutions de ce type. Parviennent-elles à modérer les futures exactions et conduites criminelles ? Leur succès à cet égard, bien qu'inégal, n'en est pas moins encourageant, et il incite à élargir l'idée que l'on se fait de la justice pénale ainsi que du rôle du droit dans la lutte contre le crime dans la société.

Pour aller plus loin :

- De nombreuses ressources existent sur la justice restaurative et sur la justice réparatrice
- www.anjr.fr/
- La part des anges, film de Ken Loach Le film réjouira les amateurs d'humour anglais, de réalisme social et de whisky. On assiste à une scène de confrontation entre les victimes et l'auteur de violences qui illustre la question simplement.